EUROBAROMETRE 80

L'OPINION PUBLIQUE DANS L'UNION EUROPEENNE

AUTOMNE 2013

RAPPORT NATIONAL

LUXEMBOURG

Sondage commandité et coordonnée par la Direction générale Communication.

Ce rapport a été réalisé pour la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg.

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que leurs auteurs.

Sondage Eurobaromètre au Luxembourg

Le sondage Eurobaromètre 80 a été réalisé par la Commission européenne à l'automne 2013 dans 34 pays ou territoires au total : les 28 Etats membres, les cinq pays candidats (la Turquie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, le Monténégro, l'Islande et la Serbie) et le territoire de la Communauté chypriote turque. Il fait le point sur la vie des citoyens et la perception que ceux-ci en ont, ainsi que sur leur perception de l'Union européenne.

L'échantillon des sondages Eurobaromètre est d'environ 1.000 personnes par Etat membre. Le Luxembourg fait exception avec un échantillon composé de 508 personnes pour l'EB 80 représentatives de la population du Luxembourg (65% de personnes de nationalité luxembourgeoise et 35% de ressortissants des autres Etats membres de l'UE). Dans son commentaire, le rapport, élaboré pour le compte de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg, se réfère donc aux habitants ou résidents du Luxembourg, entité plus large que les seuls citoyens de nationalité luxembourgeoise. Par contre les travailleurs frontaliers ne sont pas couverts par le sondage.

La perception de la situation actuelle et future au niveau personnel et du pays

L'opinion publique au Luxembourg fait preuve d'optimisme tant au niveau national en parlant de l'économie (72% la jugent bonne) et de la situation de l'emploi (53%) que personnel avec la sérénité avec laquelle ils mesurent leur situation professionnelle (75% de bonnes opinions). Les résultats du Luxembourg se situent nettement au-dessus de ceux de l'ensemble de l'UE.

En se penchant sur l'aspect financier du ménage, le trio de tête est formé par le Luxembourg avec 86% de personnes qui le considèrent de manière honorable, suivi de façon rapprochée par la Belgique avec 82% de personnes qui jugent bonne la situation financière de leur pays. Comparés aux résultats de l'ensemble de l'UE avec 63% d'avis positifs, ces 3 pays s'extraient amplement du groupe.

En demandant aux personnes interrogées de se projeter dans le futur et d'exprimer leurs attentes sur les mêmes sujets, les appréciations sont réservées. Au Luxembourg, 47% des sondés estiment que la situation économique ne subira aucun changement (45% pour l'UE) mais 28% estiment que la situation sera moins bonne. Sur la question de l'emploi, les avis pessimistes s'élèvent à 37%.

Les citoyens du Luxembourg ne sont pas confiants en ce qui concerne l'impact de la crise sur l'emploi, 55% (UE, 50%) des sondés estimant que le pire reste à venir. On remarque la même amplitude dans les réponses données par les citoyens belge avec 53% de pessimistes, alors que la France et le Portugal affichent un score de 66% et 67%. Alors qu'en Allemagne, les personnes qui pensent que le pire reste à venir sont un peu moins nombreuses avec 41%. Sans étonnement, le chômage tient la première place des problèmes les plus importants auxquels le pays doit songer à s'occuper – 49% pour l'UE et le Luxembourg.

L'image et la perception de l'UE

L'UE est perçue de façon équivoque par les citoyens du Luxembourg : elle est définie positivement et indifféremment à parts égales (40%). Ce sont les jeunes de 15-24 ans et les personnes en haut de l'échelle sociale qui ont une image positive de l'UE avec 50%. Toutefois, les sondés sont optimistes quant à l'avenir de l'UE, 63% d'avis positifs exprimés au Luxembourg contre 51% pour l'UE. Les jeunes étant encore sur le devant avec 76% d'avis sereins.

L'UE est attendue sur les 3 thèmes suivants : une politique de sécurité et de défense commune aux pays membres, l'euro et une politique étrangère commune aux pays membres. Le sentiment de communauté se fait pour les résidents au travers de l'histoire, des langues et de la culture (égalité pour chaque sentiment avec 31%). Alors que la paix, les droits de l'Homme et la démocratie sont les valeurs qui qualifient incontestablement l'UE.

Sommaire

Euro	bbaromètre Standard	1
Rép	artition sociodémographique de l'échantillon au Luxembourg	3
	situation actuelle : perception de la situation personnelle et de l'évolution de onomie	4
1.	La situation de l'économie nationale	4
2.	La situation de l'emploi	4
3.	La situation professionnelle	5
4.	La situation financière de votre ménage	5
5.	Attentes pour la situation à venir : la situation économique du pays	6
6.	Attentes pour la situation à venir : la situation de l'emploi	6
7.	La crise économique : le pire reste à venir ?	7
II. La	a perception des défis personnels et du Luxembourg	8
1.	Les problèmes les plus importants du pays	8
2.	Les problèmes personnels les plus importants	9
III. Ir	nage et perception de l'UE	.10
1.	L'image de l'UE au Luxembourg	. 10
2.	Attitude optimiste ou pessimiste concernant le futur de l'UE	. 10
3.	Attentes politiques vis-à-vis de l'UE	. 12
IV. V	aleurs et sentiment de communauté au sein de l'UE	.13
1.	Domaines à la base d'un sentiment de communauté	. 13
2.	Valeurs représentant le mieux l'UE	. 14
SPE	CIFICATION TECHNIQUES	.15
EUF	ROBAROMETRE 80.1	.15

Répartition sociodémographique de l'échantillon au Luxembourg

L'échantillon luxembourgeois pour le présent sondage est composé de 508 personnes, dont 65% sont de nationalité luxembourgeoise. Les ressortissants de tous les autres Etats membres faisant partie de l'échantillon luxembourgeois se répartissent comme suit :

BE	Belgique	3%
DE	Allemagne	1%
FR	France	9%
IT	Italie	5%
PT	Portugal	15%
autres	autres citoyens issus de l'UE	2%
total		35%

Répartition par sexe :

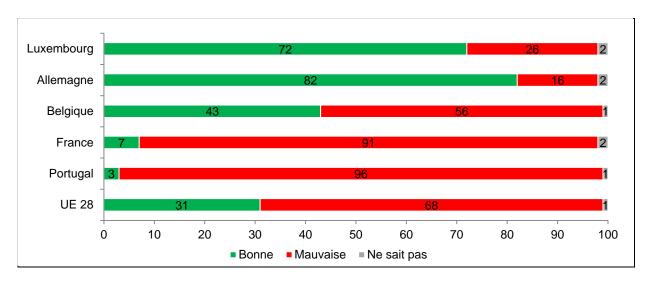
Hommes	49,6%
Femmes	50.4%

Répartition par classe d'âge :

15-24 ans	15%
25-39 ans	27%
40-54 ans	28%
+ 55 ans	30%

I. La situation actuelle : perception de la situation personnelle et de l'évolution de l'économie

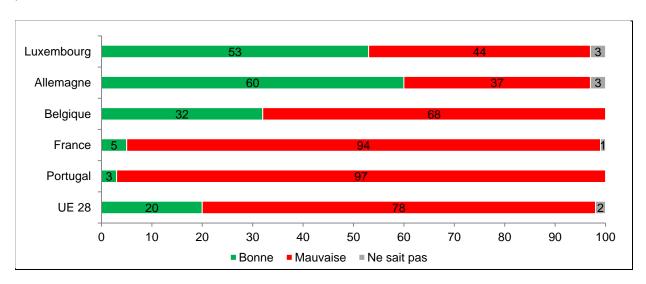
1. La situation de l'économie nationale



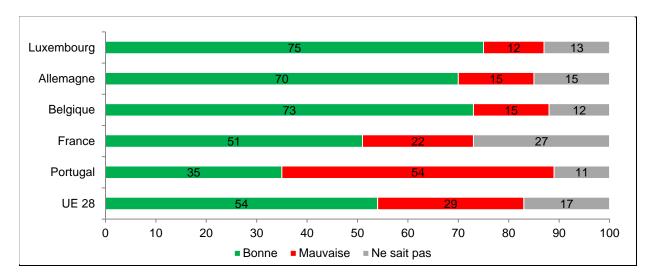
Les résidents du Luxembourg ont, en général, une opinion positive de la situation économique du pays avec 72% qui la jugent bonne. Ils se placent juste après les Allemands qui, eux, comptent un peu plus de 4 personnes sur 5 (82%) à juger l'économie de leur pays comme bonne. Concernant les autres pays limitrophes, la Belgique se place nettement plus bas avec 43% de jugements positifs, alors qu'en France comme par ailleurs le Portugal, les citoyens ont une appréciation radicalement négative, avec seulement respectivement 7% et 3% d'opinions positives.

2. La situation de l'emploi

Le marché de l'emploi ne se dissociant pas complètement de l'économie du pays, l'analyse des résultats montre un schéma plus ou moins identique. Les deux pays qui sortent du lot sont l'Allemagne avec 60% de jugements positifs suivi par le Luxembourg avec 53%. La Belgique suit, mais loin derrière, avec un tiers seulement de sa population qui juge positivement le marché de l'emploi. Compte-tenu de l'actualité économique dans les 2 pays, il n'est guère étonnant de voir la France (5%) et le Portugal (3%) occuper les dernières places du tableau. Les avis positifs compilés des 28 pays membres affichent un résultat d'à peine 20%.



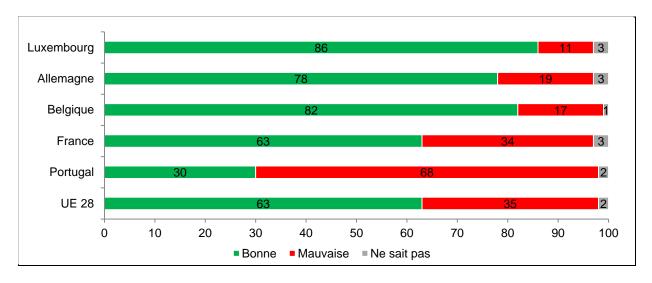
3. La situation professionnelle



Les trois quarts des résidents luxembourgeois sont satisfaits de leur situation professionnelle. En analysant de façon plus détaillée les caractéristiques sociodémographiques, ces bons résultats montrent des disparités : 67% pour les 15-24 ans et les 55 ans et plus contre environ 8 personnes sur dix pour les 25-54 ans; 62% pour les personnes ayant quitté l'école très tôt (avant 15 ans) contre 81% pour celles l'ayant quittée après 20 ans.

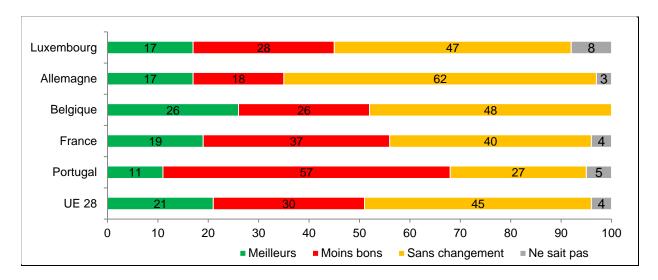
Les belges (73%) et les allemands (70%) sont presqu'autant satisfaits de leur situation professionnelle ; au Portugal, les scores chutent à 35%.

4. La situation financière de votre ménage



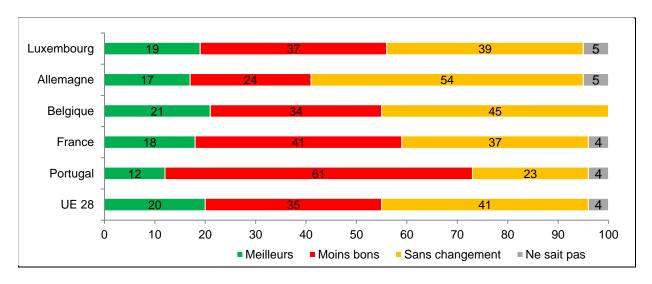
Le trio de tête se compose toujours du Luxembourg avec 86% de personnes satisfaites de la situation financière de leur ménage, suivi de la Belgique avec 82% d'avis positifs et de l'Allemagne avec 78%. La France, quant à elle, occupe la même place que l'UE dans son ensemble avec un score de 63%. Avec une économie nationale et un marché de l'emploi plus que moroses, les ménages portugais ont le plus de difficultés à envisager une amélioration des finances du ménage.

5. Attentes pour la situation à venir : la situation économique du pays



Au niveau de l'UE (45%), les personnes voient majoritairement une situation qui ne changera pas. La Belgique est le pays qui compte le plus d'optimistes avec plus d'une personne sur 4 à penser que les 12 prochains mois seront meilleurs, mais la même proportion voit une situation moins bonne. Alors que l'Allemagne est en tête des pays qui ne voient pas de changement à la situation économique du pays (62%), elle se situe dans les mêmes proportions que le Luxembourg (17%) et la France (19%) en nombre de personnes qui s'attendent à une amélioration. Le Portugal voit plus de la moitié de sa population (57%) pessimiste quant à l'avenir économique du pays.

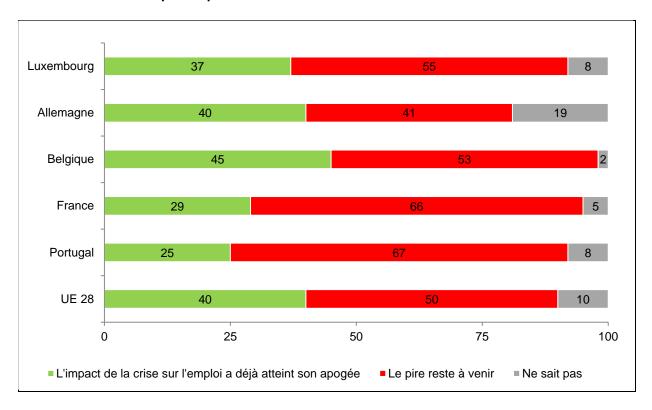
6. Attentes pour la situation à venir : la situation de l'emploi



Les résidents du Luxembourg ont des avis plutôt nuancés par rapport à la situation future de l'emploi, moins d'une personne sur 5 estime que la situation va s'améliorer alors que 37% la voient se dégrader et 39% se résignent à n'imaginer aucun changement.

On remarque plus ou moins une même tendance des avis négatifs dans les pays limitrophes avec 24% d'allemands, 41% de Français et 34% chez les belges qui pensent que la situation va se dégrader. Au Portugal, le nombre de personnes optimistes chute à 12% alors que la vision sombre du marché touche 61% des sondés.

7. La crise économique : le pire reste-t-il à venir ?



Quant aux répercussions de la crise économique sur l'emploi, l'opinion est très peu enthousiaste au sein de l'UE, 50% estimant que le pire reste à venir. Alors que ce niveau est légèrement inférieur, mais non négligeable, en Allemagne avec 41%, le Luxembourg et la Belgique atteignent des scores respectifs de 55% et 53%. La France et le Portugal sont les plus pessimistes avec deux tiers de sondés qui pensent que le pire est à venir.

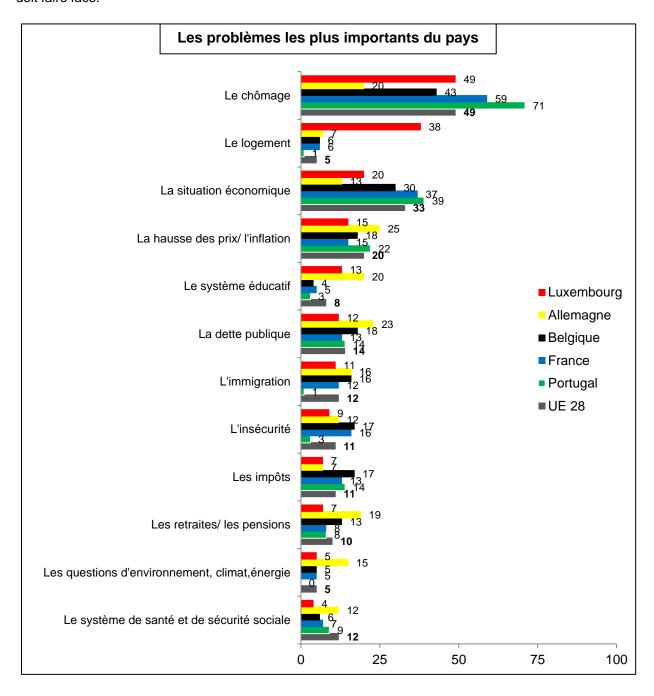
Parmi les résidents du Luxembourg, ceux qui sont sans emploi sont les plus pessimistes avec presque 72% d'entre eux qui pensent que le pire reste à venir. Ces personnes sont suivies par les ouvriers et les employés qui sont presque deux tiers de leur catégorie à avoir la même pensée (62% pour les deux cibles).

II. La perception des défis personnels et ceux du Luxembourg

1. Les problèmes les plus importants du pays

Le chômage (UE, 49%), la situation économique (UE, 33%) et la hausse des prix/l'inflation (20%) tiennent les trois premières places du classement. Alors que le chômage est également le problème le plus important (avec des écarts significatifs entre les pays) pour le Portugal (71%), la France (59%), le Luxembourg (49%) et la Belgique (43%), il se positionne en troisième place, ex-aequo avec le système éducatif, en Allemagne (20%). L'Allemagne place la hausse des prix en tête avec 25%, juste devant la dette publique (23%).

En comparant les résultats du Luxembourg à ceux de l'ensemble de l'UE, on note 2 points pour lesquels les avis divergent clairement : alors que le logement est le deuxième problème auquel il faut faire face au Luxembourg avec 38% des opinions exprimées, il concerne 5% de l'ensemble de l'opinion européenne. Le système de santé et de sécurité sociale est estimé comme important par 12% des citoyens européens alors que seuls 4% des résidents du Luxembourg estiment que c'est un thème auquel le pays doit faire face.

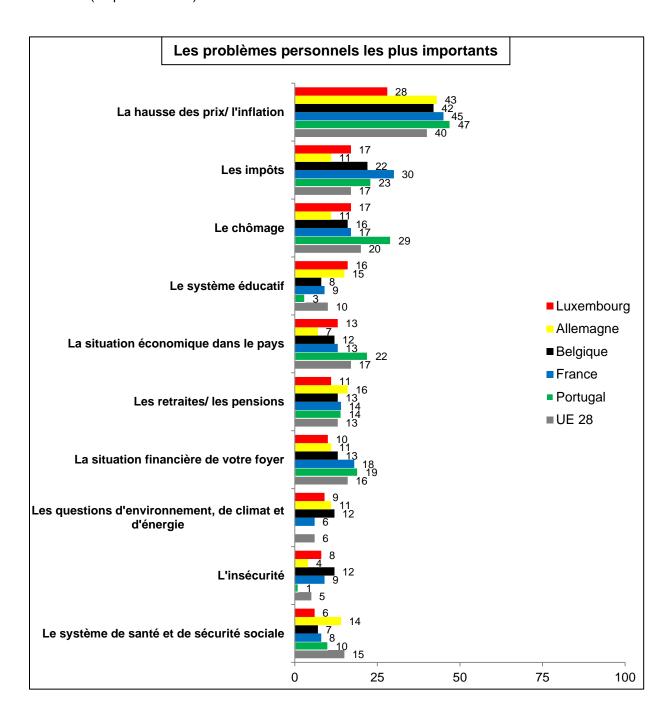


2. Les problèmes personnels les plus importants

La hausse des prix (28%), les impôts et le chômage (17%) ainsi que le système éducatif (16%) sont les principaux problèmes auxquels doivent faire face les résidents du Luxembourg. Les personnes âgées de 35 à 54 ans sont celles qui se soucient le plus de la hausse des prix avec un tiers des personnes qui ont évoqué ce problème. En se penchant sur la catégorie socioprofessionnelle, ce sont les employés (38%) suivis des personnes au foyer 35% qui ont mentionné ce point comme étant important.

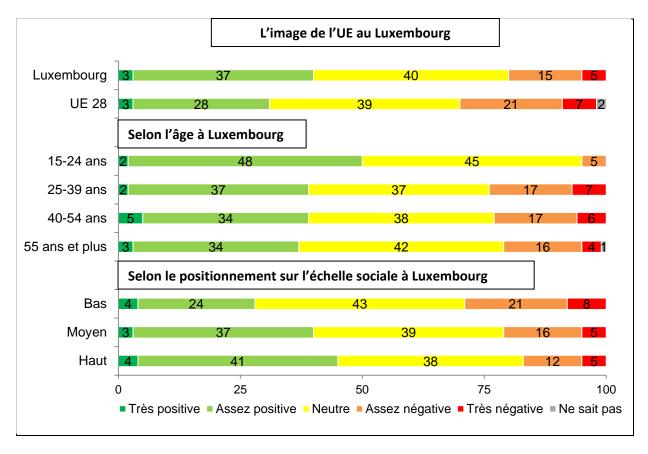
La hausse des prix/l'inflation est perçue comme le problème le plus important dans les pays limitrophes du Luxembourg et au Portugal, la proportion des réponses allant de 42% pour la Belgique à 47% au Portugal, l'Allemagne et la France se situant à l'intérieur de cette fourchette.

Alors que le deuxième problème s'avère être les impôts pour la France (30%), ce sont les retraites dont se soucient les Allemands mais dans une moindre mesure (16%) par rapport au premier problème mentionné (27 points d'écart).



III. Image et perception de l'UE

1. L'image de l'UE au Luxembourg

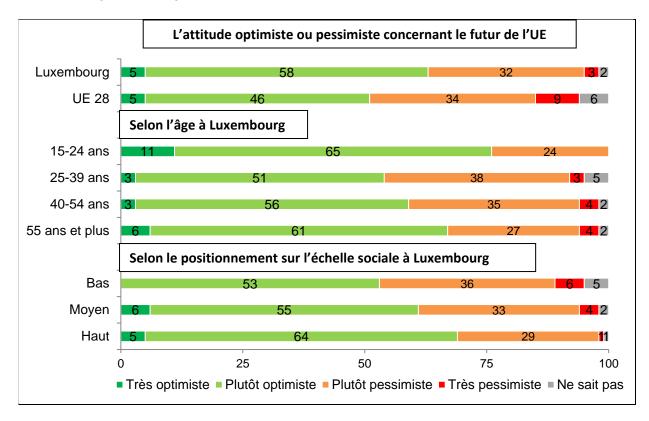


L'opinion publique au Luxembourg est nuancée quant à l'image de l'UE avec 40% de personnes qui la jugent très ou assez positive. L'équivalent des réponses se retrouvent dans les opinions neutres. La proportion de ces dernières est identique pour l'ensemble des 28 pays de l'UE alors que 31% seulement des citoyens européens ont une vision positive.

Une analyse plus détaillée dans les catégories d'âge montre que les jeunes de 15-24 ans sortent du lot avec une vision positive pour 50% d'entre eux alors que les 25-39 ans et les 40-54 ans sont 39%, quant aux personnes âgées de 55 ans et plus, le score est à 37%. Nous pouvons noter que pour chacune de ces catégories les opinions neutres oscillent dans le même ordre de grandeur que les avis positifs.

Ce sont les personnes qui se sont positionnées dans le haut de l'échelle sociale à Luxembourg qui ont une image plus positive comparée à celles des 2 autres niveaux. Un tiers des personnes qui se sont positionnées dans le bas de l'échelle ont une image négative.

2. Attitude optimiste ou pessimiste concernant le futur de l'UE



63% des résidents au Luxembourg sont optimistes pour le futur de l'UE contre 51% pour les pays membres. Les jeunes sont toujours les plus optimistes (76%) suivis par les seniors (66%). Les 40-54 ans et les 25-39 ans ne sont pas en reste avec respectivement 59% et 54% d'avis confiants.

Les citoyens qui se classent dans le niveau moyen (61%) et supérieur (69%) de l'échelle sociale expriment des avis favorables au sujet de l'avenir de l'UE.

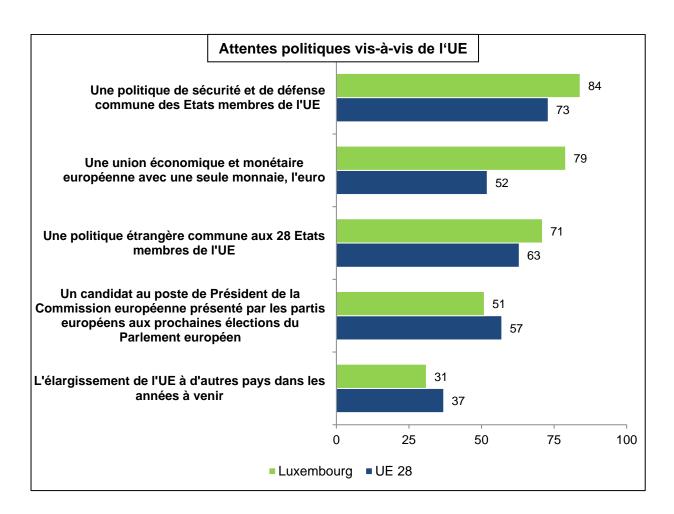
3. Attentes politiques vis-à-vis de l'UE

Tant au Luxembourg qu'au niveau des 28 pays membres, les attentes se focalisent d'abord sur une politique de sécurité et de défense commune des Etats membres. Au Luxembourg, ce sont les cadres et les personnes au foyer qui sont totalement en faveur de cette mesure avec 93% d'opinions.

Alors que l'Euro obtient la seconde place pour les résidents du Luxembourg avec 79% d'avis exprimés, c'est une politique étrangère commune aux 28 Etats membres de l'UE qui ressort comme deuxième point crucial au niveau des 28 pays de l'UE avec 63%.

Ce thème est néanmoins partagé par 71% des citoyens du Luxembourg, ce qui le situe à la troisième place du classement luxembourgeois. Trois quarts des jeunes adultes de 25 à 39 ans et trois quarts des seniors sont pour la mise en place d'une telle politique. Les cadres et les retraités sont plus ou moins aussi nombreux à espérer cette politique.

Une majorité très nette est contre l'élargissement de l'UE dans les années à venir. Les chômeurs résidents au Luxembourg sont les plus réfractaires avec 88% qui rejettent catégoriquement cette politique. Ils sont suivis par les retraités avec 76% et les indépendants avec 73%.



IV. Valeurs et sentiment de communauté au sein de l'UE

1. Domaines à la base d'un sentiment de communauté

Pour l'opinion publique du Luxembourg, l'histoire, les langues ainsi que la culture sont les 3 domaines primordiales qui créent incontestablement un sentiment de communauté avec pour chacun 31% des opinions exprimées.

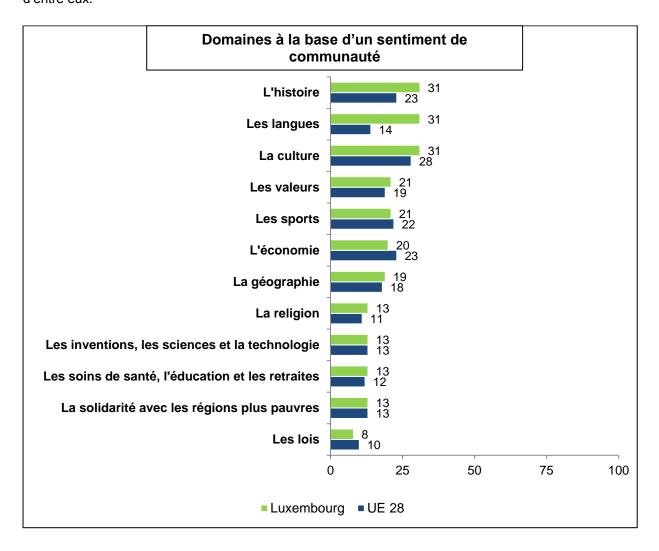
Au niveau de l'ensemble de l'UE, ce sont la culture (28%), l'histoire et l'économie (23% pour chaque) qui forgent le plus le sentiment d'appartenance à la communauté.

Les résultats approfondis des catégories d'âge à l'échelle luxembourgeoise montrent que les langues sont un moyen de sentir appartenir à une communauté pour 37% des 15-24 et 38% des 55 ans et plus. Les personnes qui se situent dans les autres catégories sont moins formelles à ce niveau.

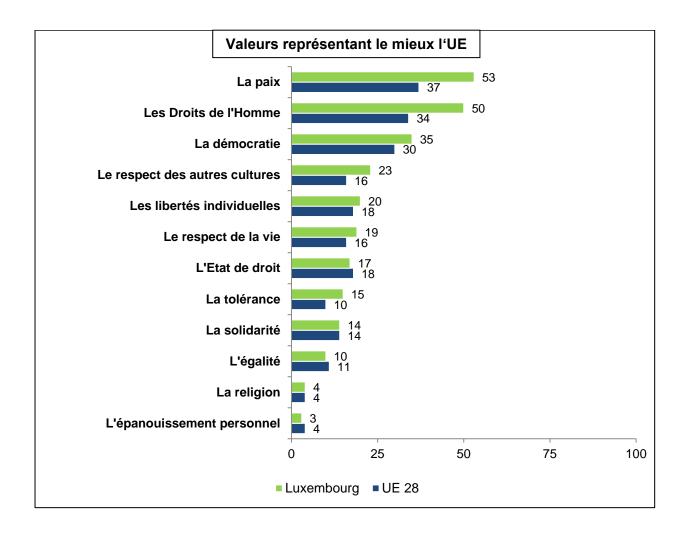
Les valeurs occupent partout la 4^{ème} place avec 21% pour le Luxembourg et 19% pour l'ensemble de l'UE. Au Luxembourg, elles sont soutenues par les 35-44 ans et les 55-64 (27%) pour ce qui concerne l'analyse faite sur les catégories d'âge.

La proximité géographique arrive derrière avec un peu moins d'une personne sur cinq qui cite ce critère comme étant à la base d'un sentiment de communauté.

Les autres domaines proposés récoltent moins de réponses avec un peu plus de 10% pour chacun d'entre eux.



2. Valeurs représentants le mieux l'UE



Pour les citoyens du Luxembourg, l'UE est avant tout le symbole de la paix (53%), des Droits de l'Homme (50%) et de la démocratie (35%). L'UE est vue de façon identique par l'ensemble des 28 pays membres.

Concernant la paix, les résultats par âge pour le Luxembourg, offre la représentation suivante : 15-24 ans - 60% ; 25-39 ans - 51% ; 40-54 ans - 48% ; 55+ ans - 55% ;

Le respect des autres cultures arrive en 4^{ième} place, mais loin derrière la démocratie (23%). Les libertés individuelles (20%) et le respect de la vie (19%) sont également perçus comme des valeurs qui représentent bien l'UE.

La religion et l'épanouissement personnel ne sont pas des valeurs qui représentent l'UE et arrivent donc en fin de classement.

SPECIFICATION TECHNIQUES

EUROBAROMETRE 80.1

L'opinion publique dans l'Union européenne SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 2 et le 17 novembre 2013, TNS opinion & social, un consortium créé entre TNS plc et TNS opinion, a réalisé la vague 80.1 de l'enquête EUROBAROMÈTRE à la demande de la COMMISSION EUROPÉENNE, direction générale de la communication, unité « Recherche et speechwriting ».

La vague 80.1 est l'enquête EUROBAROMÈTRE STANDARD 80 et couvre la population de 15 ans et plus ayant la nationalité d'un des Pays membres de l'Union européenne et résidant dans un des Pays membres de l'Union européenne.

L'enquête EUROBAROMETRE STANDARD 80 a été conduite également dans les cinq pays candidats (la Turquie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, l'Islande, le Monténégro et la Serbie) et en Communauté chypriote turque. Dans ces pays, l'étude a couvert la population nationale et les citoyens de tous les Etats membres résidant dans ces pays et ayant une maîtrise de la langue nationale suffisante pour répondre au questionnaire.

Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats participant à cette étude est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays participant à l'étude, selon les EUROSTAT-NUTS II (ou équivalent) et selon la distribution de la population habitant dans le pays en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par une procédure de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement (suivant la règle du "plus proche anniversaire"). Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. En ce qui concerne la technique de collecte de données, le système CAPI (Computer Assisted Personal Interview) a été utilisé dans tous les pays où cela était possible.

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT ou provenant des Instituts nationaux de Statistique. Pour tous les pays couverts par l'étude, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays le sexe, l'âge, les régions et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes UE), TNS Opinion & Social recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT ou les instituts nationaux de Statistique. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des <u>estimations</u> dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9	± 2.5 points	± 2.7 points	± 3.0 points	± 3.1
Limites de comiance	points				points